

De quelques critères en bibliographie matérielle.
Contrefaçons de Stanislas Ier, Helvétius, Raynal et Caraccioli conservées en Espagne

Daniel Droixhe
(Université de Liège)

Les critères couramment en usage dans le domaine de la bibliographie matérielle ont fait l'objet de positions contradictoires et d'interrogations tendant à mettre en doute la productivité, voire l'utilité d'une discipline surtout employée, au départ, pour apprécier la provenance d'éditions clandestines. W. Kirsop l'a principalement vouée à l'examen des « pratiques compositoriales », censées avoir « évincé » les critères de l'ornementation, de la police typographiques ou du papier, « dans la mesure où ces aspects matériels du livre se rattachent à un marché qui englobe toute l'Europe et qui interdit des conclusions de caractère purement local »¹. R. Leigh tient aussi compte du fait que « beaucoup d'ornements, comme les caractères et le papier, se trouvaient manufacturés dans un certain nombre de centres approvisionnant tout le vieux continent », mais continue de croire qu'il « devrait être possible d'obtenir des conclusions passablement assurées (...) concernant des ateliers particuliers », à partir de « groupes d'ornements non nécessairement liés entre eux », au prix d'une « recherche sophistiquée »². La validité du critère ornemental est soumise à la critique par S. Corsini, qui a consacré à celui-ci une grande partie de son activité, dont résulte un ouvrage au titre interrogatif : *La preuve par les fleurons?*(1999). Et J. Vercruysse a réaffirmé que le papier, « plus que tout autre élément constitutif du livre », serait « susceptible d'apporter directement des renseignements de première importance »³.

Les efforts de ceux qui ont étudié avec obstination les caractères matériels du livre sont volontiers assimilés, par ailleurs, à une « collectionite » par les historiens qui entendent ou prétendent placer plus haut les ambitions de l'histoire du livre. Même l'image cordiale que Fr. Moureau, spécialiste des « presses grises », fournit d'une telle recherche l'évoque à la manière d'un « vice bien innocent », saisissant des émules d'Hercule Poirot, attachés à mettre sur fiches « bandeaux », « filigranes » ou « lettres cassées »⁴.

On évoque ci-dessous quelques aspects de l'enquête matérielle à partir de certaines contrefaçons des imprimeurs Bassompierre, Dufour et Nyon conservées en Espagne. On a, pour repérer celles-ci, utilisé un remarquable outil de travail, le *Catálogo Colectivo del Patrimonio Bibliográfico Español* (<http://www.mcu.es/ccpb/>). Bien d'autres contrefaçons sortant de ces ateliers ont été relevées, de même que des éditions inconnues à la bibliographie liégeoise. On espère leur consacrer d'autres travaux. Notre reconnaissance va d'abord à tous ceux qui, en Espagne, en charge ou

¹ KIRSOP 1985, 23, 32.

² LEIGH 1990, 29.

³ VERCruysse 1990, 175.

⁴ MOUREAU 1987, *Préface*.

non d'une bibliothèque ou d'un fonds d'archives, ont bien voulu chercher et reproduire les documents présentés ci-dessous. J'adresse aussi mes remerciements à Madame M.-R. Dubois, de la Bibliothèque générale de l'Université de Liège, pour son aide.

1. Les copies d'ornements gravés: sens et fonction

1.1. Les copies de détournement

Les vignettes et bandeaux se répartissent en trois grands groupes : ceux qui proviennent d'un bloc de bois gravé, ceux produits par une matrice métallique et ceux qui sont constitués d'un assemblage de caractères que nous nommerons « fleurons »⁵. Pour relativiser ou même discréditer la valeur opératoire des bois gravés, on a volontiers souligné qu'il existe, dès le XVIII^e siècle, des procédés de reproduction sur métal à partir d'un *unicum*. Celui-ci deviendrait un modèle dont les copies exactes seraient disséminées dans divers ateliers typographiques, où ils perdraient toute valeur d'identification. S. Corsini a notamment rappelé que la technique aurait été élaborée par artisan d'Erfurt nommé Funckter, imité par Enschedé selon une technique « bien documentée dans des manuels allemands de 1715 et 1740 »⁶. Caslon vendait de même des « répliques en fonte ».

Celles-ci donnent lieu à des ornements dont la différence avec les bois gravés est assez souvent perceptibles, en ce qu'ils offrent une impression de grisé. L'encrage du bois produit des noirs plus marqués, plus profonds. Une grande partie du matériel utilisé en Suisse romande appartient au décor provenant d'une fonte, ce qui signifie en principe que l'attribution à un atelier suisse déterminé implique plus fréquemment l'addition de plusieurs ornements « standard ». Le répertoire établi par S. Corsini aligne ces images précises, d'un trait fin, d'un assez petit format, plutôt élégant.

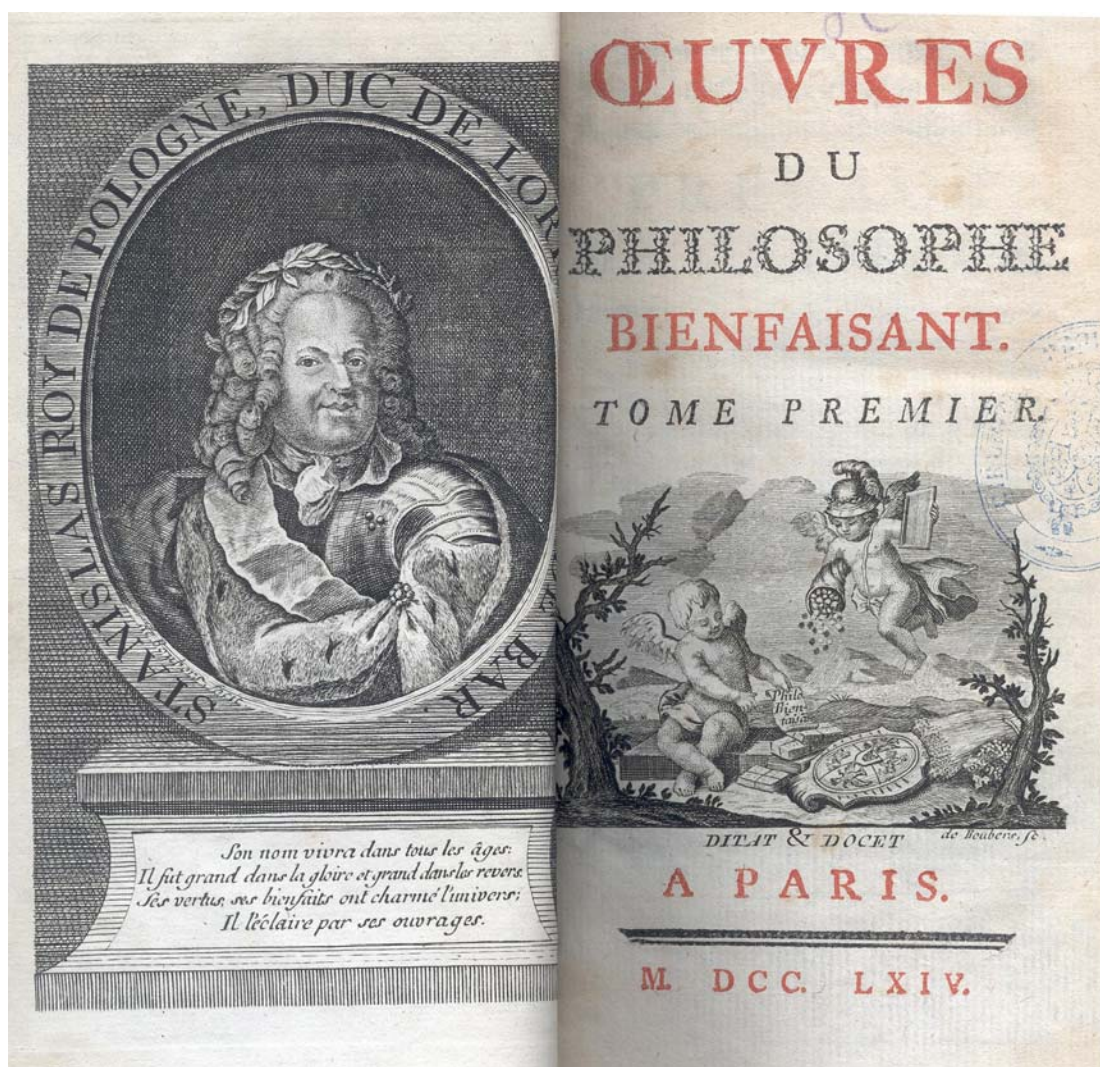
Par contre, la typographie de la principauté de Liège, des pays de marche tels qu'Avignon ou de centres provinciaux tels que Rouen – sans doute plus grossière – paraît utiliser massivement les bois gravés. On ne s'attardera pas ici à réfuter une fois encore les arguments adressés à l'unicité de principe de l'ornement gravé. Sans doute a-t-on eu raison d'insister, comme le fait A. Brown, sur l'extrême habileté des graveurs d'autrefois, capables d'exécuter des copies très proches d'un même modèle. Il reste que, soumises à un examen à la loupe, à l'agrandissement photographique ou informatique, les variantes les plus ressemblantes montrent toujours l'une ou l'autre différence indiscutable. On a autrefois examiné une vignette « au bouquet » qui apparaissait chez une demi-douzaine d'imprimeurs liégeois différents, au XVIII^e siècle. En réalité, il n'y avait là que deux modèles en jeu, qui s'étaient transmis d'un imprimeur à l'autre pour des raisons de cessation d'activité ou de transfert par alliance⁷.

⁵ Sur la question des dénominations, cf. BROWN 1994, 14.

⁶ CORSINI 1989.

⁷ DROIXHE 1994a ; DROIXHE 2001, 97 sv.

En matière d'ornements gravés, l'utilité d'une comparaison sérielle et d'un examen attentif va de soi. L'identification fondée sur la combinaison de plusieurs bois a été mise en pratique, par exemple, à propos d'une édition que conserve la Bibliothèque publique de l'État, à Burgos. Il s'agit d'une impression des *Œuvres du philosophe bienfaisant* parue sous l'adresse nue de « Paris » en 1764 (reprod. 1). L'édition originale de ces réflexions de Stanislas Leszczyński datait de l'année précédente. La contrefaçon, au titre, imite de manière très précise son modèle, à ceci près que le frontispice et les gravures sont signées d'un nom étroitement associé à la typographie liégeoise : de Boubers. On a montré que l'ouvrage comportait plusieurs vignettes et bandeaux gravés apparaissant par ailleurs dans des éditions avouées de Jean-François Bassompierre, le principal contrefacteur liégeois, entre 1750 et 1770⁸.



Reprod. 1

Contrefaçon liégeoise de J.-Fr. Bassompierre.

- Burgos, Biblioteca Pública del Estado, 1133-36.

Cliché aimablement communiqué par Madame M^a del Carmen Monje Maté.

On écrivait à propos de cette contrefaçon du *Philosophe bienfaisant* que certaines de ses vignettes offraient l'intérêt « de relancer l'identification vers d'autres éditions clandestines éventuelles », et l'on désignait – à tort – un bandeau avec bateau et soleil

⁸ DROIXHE 1994b ; DROIXHE 2001, 84 sv.

levant comme établissant un rapport entre la production liégeoise et une édition des *Mélanges de littérature* de Madame d'Arconville, « A Amsterdam, Aux dépens de la Compagnie ». On avait déjà signalé ce rapport en 1987. Une considération plus attentive des bandeaux en présence aurait fait remarquer de légères différences, montrant bien qu'il ne s'agissait pas ni même bois gravé, ni du témoignage d'une provenance identique. La bourde comportait peut-être des circonstances atténuantes, dans la mesure où l'ornement faisait partie d'une série qui trouvait également des versions jumelles dans les *Mélanges de littérature* et dans d'autres ouvrages d'adresse suspecte. On a montré, depuis, que ceux-ci, soi-disant imprimés en Hollande « Aux dépens de la Compagnie » ou « Par la Compagnie des Libraires », provenaient de l'atelier rouennais de Laurent Dumesnil⁹.

Nous ignorons encore lequel, de Bassompierre ou de Dumesnil, imite l'autre. A ce degré de ressemblance, on peut croire que les copies avaient notamment pour fonction, et même pour fonction principale, de brouiller les pistes à l'intention de la censure et de la renvoyer vers le confrère étranger.

1.2. Les copies de filiation

On a cru pouvoir identifier un cas différent de copie à propos d'un bandeau qui figure dans une contrefaçon conservée au Séminaire diocésain de Vitoria-Gasteiz (Faculté de Théologie). Il s'agit des volumes comportant *De l'esprit* et *De l'homme* dans la collection des *Œuvres complètes de M. Helvétius* donnée en 1776-77 par les libraires Jean-Edme Dufour et Philippe Roux sous l'adresse de « Londres » (reprod. 2 et 3). D.W. Smith a de longue date identifié, par l'ornementation, l'origine de cette édition, qui constitue le type O.3 dans son épatante *Bibliography of the writings of Helvétius*¹⁰. D'après le *Catálogo Colectivo del Patrimonio Bibliográfico Español*, la bibliothèque de Vitoria ne posséderait ni le premier volume des *Œuvres complètes*, qui comporte notamment *Le bonheur* et le *Vrai sens du Système de la nature*, ni le quatrième, qui offre l'originalité de reproduire le *Système de la nature* attribué au baron d'Holbach.

On ne s'attardera pas aux correspondances ornementales entre ces *Œuvres* d'Helvétius et les éditions avouées de Dufour, fondateur d'une entreprise qui s'était installée dans la ville-frontière de Maastricht, entre la principauté de Liège et les Provinces-Unies, aujourd'hui aux Pays-Bas. L'exemplaire de *l'Esprit* de Vitarior montre par exemple un bandeau signé « D », initiale du nom du graveur liégeois Pierre Paul Depas¹¹. L'ornement figure au même moment dans l'édition de *l'Histoire des deux Indes* de l'abbé Raynal donnée sous l'adresse de Dufour et Roux (reprod. 4 et 5).

⁹ DROIXHE 2001, 90 sv.

¹⁰ SMITH 2001, 68-71.

¹¹ DROIXHE 2001, 71.



Reproduction 2

Contrefaçon maastrichtoise de Dufour et Roux ;
t. II des *Œuvres complètes*, Londres, 176-77.

- Vitoria-Gasteiz, Seminario diocesano – Facultad de Teología, F-III-34.



Reproduction 3

Contrefaçon maastrichtoise de Dufour et Roux.

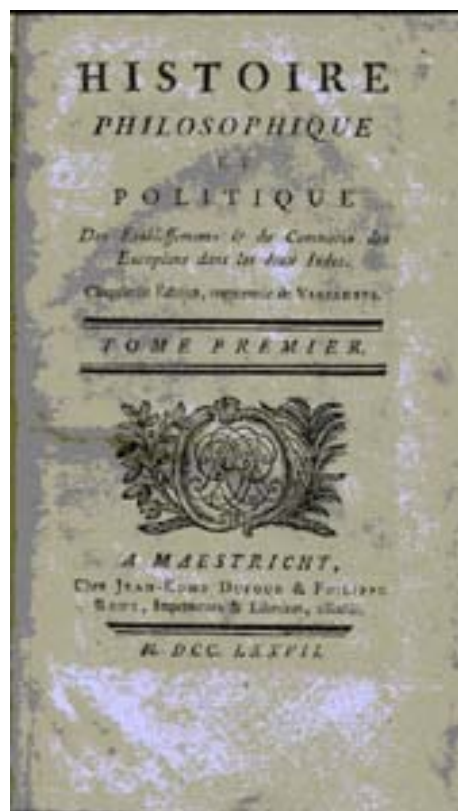
- Vitoria-Gasteiz, Seminario diocesano – Facultad de Teología, F-III-34.



Reproduction 4

De l'esprit, contrefaçon maastrichtoise de Dufour, p. [203].

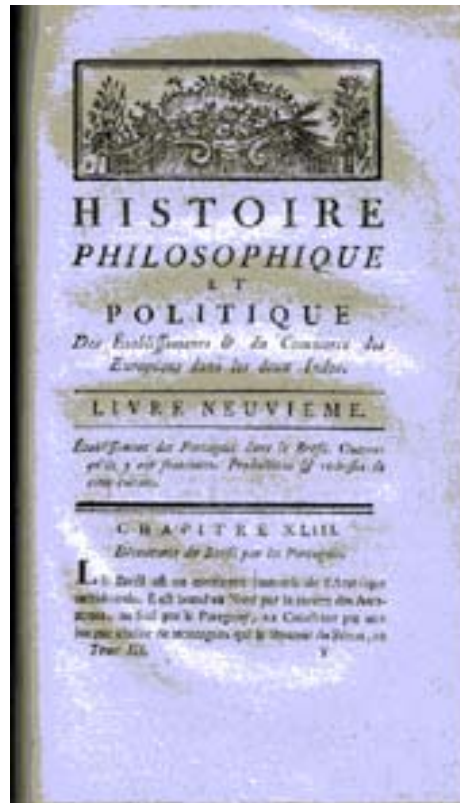
- Vitoria-Gasteiz, Seminario diocesano – Facultad de Teología, F-III-34.



Reproduction 5

Edition authentique de Dufour et Roux.

- Coll. D. Droixhe



Reproduction 6

N° précédent, p. [337].

- Coll. D. Droixhe

Le premier discours de l'*Esprit* comporte un bandeau qui reprend, avec quelques modifications, un modèle utilisé par Jean-François Bassompierre père, dont Jean-Edme Dufour fut le chef d'atelier au début des années 1760 (reprod. 7 et 8). Dufour habitait même, à cette époque, chez son patron. Celui-ci contrefit beaucoup d'auteurs français dans les années 1750-1770. Il oeuvrait surtout, comme clandestin, dans le voltairianisme, le philosophisme de bonne compagnie et une littérature apologétique teintée des mots du jour, plus ou moins conciliatrice, représentée par le marquis de Caraccioli. Vers 1770, la campagne antiphilosophique l'occupa davantage, tandis que s'avançaient sur la scène régionale Clément Plomteux et Dufour, qui allaient prendre en main le marché d'une littérature beaucoup plus radicale. On change alors de climat intellectuel. La rupture s'opère vers 1771-72. La contrefaçon des *Œuvres* de Montesquieu par Bassompierre marque en somme l'avancée extrême et le couronnement d'une activité qui n'éprouve plus le besoin de se cacher – puisque l'écrivain fait partie, depuis plusieurs années, de l'institution littéraire. En 1772 paraissent les premières contrefaçons d'une œuvre pré-révolutionnaire, l'*Histoire des deux Indes* de Raynal et Diderot, dues à Plomteux et Dufour, qui travaillent éventuellement en collaboration. La page de titre des *Œuvres* de Montesquieu, au tome premier, pouvait s'orner d'une vignette montrant les initiales de l'imprimeur. Au contraire, la contrefaçon de Raynal requiert dans un premier temps discrétion et modération ornementale. La vogue de l'ouvrage et sa percée dans l'institution intellectuelle se liront, de la même manière, dans l'affirmation d'une typographie qui hésitera de moins en moins à dire son origine.



Reproduction 7

De l'esprit, contrefaçon maastrichtoise de Dufour, p. [1].

- Vitoria-Gasteiz, Seminario diocesano – Facultad de Teología, F-III-34.



Reproduction 8

Contrefaçon liégeoise de J.-Fr. Bassompierre :

Montesquieu, *Œuvres*, A Londres, Chez Nourse, 1771, p. [11].

- Coll. D. Droixhe

En un sens, donc, la reprise par Dufour du bandeau avec fontaine et perroquet utilisé par Bassompierre exprime à la fois la continuité d'un piratage exemplaire et le dépassement de celui-ci sur le plan de la matière littéraire exploitée. Quand Dufour imprime les *Deux Indes* de Raynal, truffées des invitations anonymes de Diderot à la destruction des régimes politiques autoritaires, c'est le prote qui en remontre au « bourgeois », au patron d'entreprise lui ayant appris le métier. L'alliance du Maastrichtois avec Plomteux, principal concurrent de Bassompierre, devait donner à la filiation des bois gravés une pointe d'ironie ou de défi (on ignore la nature des relations unissant alors Bassompierre à son rival et à son ancien élève). Jean-François Bassompierre père ne réussit pas à prendre sa part dans le succès d'édition des *Deux Indes*. L'une ou l'autre tentative dans ce sens fut à la fois techniquement laborieuse et textuellement piteuse¹². Il mourait en 1776 ; son fils n'avait manifestement pas son étoffe.

Comme Dufour, son partenaire Plomteux montra de grandes ambitions internationales dès le moment où il reprit les affaires de son beau-père, l'imprimeur Everard Kints¹³. Il donna également, en 1775-76, les *Œuvres complètes* d'Helvétius en quatre volumes, sous l'adresse de Londres (type O.2 dans la classification de D. Smith). Un chapitre de nos « Signatures clandestines » traite de la portée signifiante de l'ornementation dans les contrefaçons de Plomteux, particulièrement dans cette édition d'Helvétius, qui est bien présente en Espagne¹⁴. Les deux volumes comportant *De l'esprit*, qui furent imprimés après ceux reproduisant *De l'homme*, qu'ils avaient pour fonction de compléter, sont conservés à la même bibliothèque du Séminaire de Vitoria et à l'Académie royale de Médecine de Catalogne, sans *De l'homme* : Plomteux trouva bien sûr une ressource supplémentaire dans leur vente séparée (reprod. 9 et 10). La bibliothèque de l'Université de Comillas (Madrid) possède quant à elle son édition de l'*Homme*.

¹² DROIXHE 2001, 175-79.

¹³ DROIXHE 1995, 23 sv.

¹⁴ DROIXHE 2001, 156 sv.



Reproduction 9

Contrefaçon liégeoise de Clément Plomteux.

- Vitoria-Gasteiz, Seminario diocesano – Facultad de Teología, F-III-30/1 et 31.

Ex-libris de José María de Alava, de Séville,
où le livre fut acheté, d'après un cachet porté sur la page de titre.

D E
L'ESPRIT,

PAR M. HELVETIUS.

..... Unde animi constet natura videndum,
Quâ fiant ratione & quâ vi quæque gerantur
In terris.

LUCRET. De rerum natura. Lib. I.

TOME SECOND.



A LONDRES.

M. DCC. LXXVI.

Reproduction 10

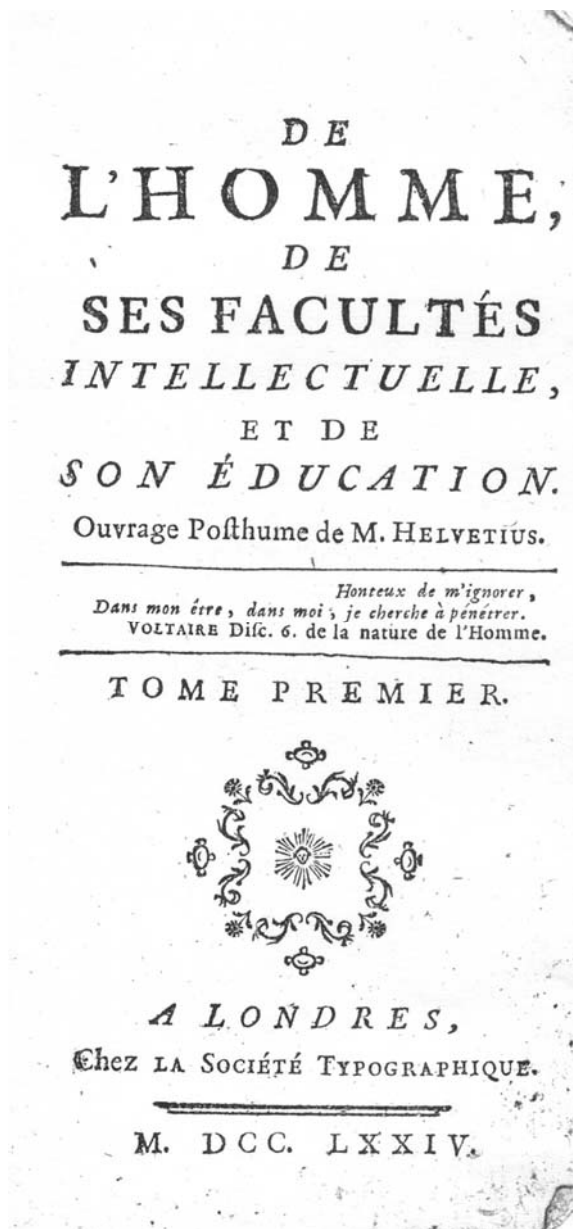
Second volume de la même contrefaçon.

- Biblioteca de la Reial Acadèmia de Medicina de Catalunya, 2-283-84.

Cette dernière institution conserve également une partie de la contrefaçon des *Œuvres complètes* d'Helvétius réalisée à Bouillon par l'imprimerie de Pierre Rousseau et du *Journal encyclopédique*, ainsi que *Le bonheur* du même auteur, dans une édition clandestine provenant de l'Imprime ducale, aux Deux-Ponts¹⁵. Quant à la Bibliothèque du Santuario De Loyola à Azpeitia, elle possède une édition clandestine de *l'Homme* parue en 1774 sous la curieuse adresse de « Londres, Chez la Société

¹⁵ Respectivement types O.5 et B.14 de SMITH 2001, 36 sv. et 276 sv.

Typographique » (reprod. 11 et 12). Ce type H.5 de la bibliographie de Smith semble de fabrication française. Smith signale que, dans le manuscrit autographe de la *Réfutation de l'Homme* par Diderot, les références indiquées par celui-ci ont été remplacées, de la main d'un copiste, par des références à la présente édition, de sorte que l'édition Assézat-Tourneux reproduit ces dernières, et non, comme il est dit, celles renvoyant « à l'édition originale ».



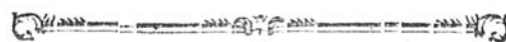
Reproduction 11

Contrefaçon d'origine inconnue.

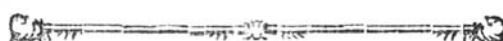
- Azpeitia, Santuario de Loyola, Biblioteca /
Gipuzkoa, Loiolako Santutegia, Biblioteca.
Reproduction aimablement communiquée
par Monsieur F. Ollaraga s.j., Bibliothécaire.

D E
L'HOMME,
D E
SES FACULTÉS
INTELLECTUELLES,
ET DE
SON ÉDUCATION.

Ouvrage Posthume de M. HELVETIUS.



*Honteux de m'ignorer,
Dans mon être, dans moi, je cherche à pénétrer.*
VOLTAIRE Disc. 6. de la nature de l'Homme.



TOME SECOND.



A LONDRES,
Chez LA SOCIÉTÉ TYPOGRAPHIQUE.
M. DCC. LXXIV.

Reproduction 12.

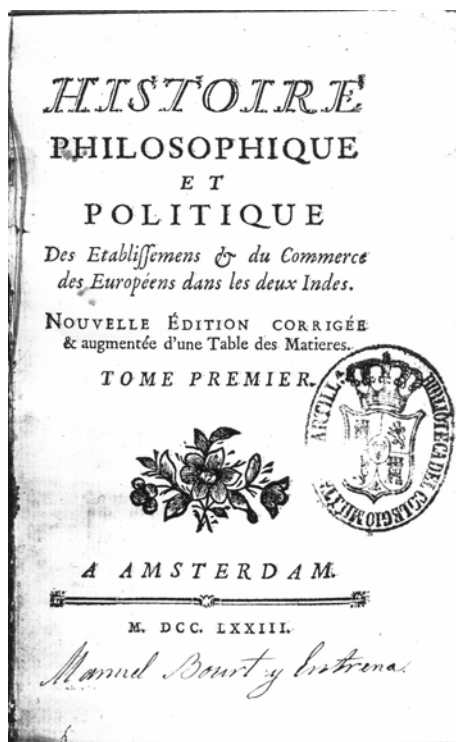
Voir n° précédent.

Dans tous les savants ou pieux établissements dont il vient d'être question, Helvétius devait décidément apparaître comme le grand penseur radical des Lumières, porteur d'un bouleversement dont les ondes de choc atteignirent, plus que ne le colporte parfois une certaine imagerie, une des patries du traditionalisme chrétien.

2. L'interprétation des fausses adresses

2.1. Édition partagée ou collection composite ?

La collaboration entre Plomteux et Dufour, dont il vient d'être question, a donné lieu à des « éditions partagées », au sens le plus strict de l'expression¹⁶. Un imprimeur communique à son partenaire les bois gravés et les lettrines utilisés dans une partie de l'édition commune, afin d'uniformiser l'ensemble. Il est souvent bien difficile, face à certaines collections, de déterminer si celles-ci résultent d'une coopération dûment planifiée ou d'un assemblage circonstanciel de volumes de provenances diverses. L'Academia de Artillería de Segovia possède un exemplaire de l'*Histoire des deux Indes* où se pose particulièrement ce problème (reprod. 13).



Reprod. 13

Segovia, Academia de Artillería, Biblioteca, 64-1-29133-38.

Reproduction aimablement communiquée
par Monsieur E. Montero Herrero, responsable Biblioteca.

Cette collection se trouve suffisamment décrite dans le *Catálogo Colectivo* pour être située par rapport aux nombreuses éditions in-12 parues en 1773 sous l'adresse d'Amsterdam. Ceci n'est rendu possible que grâce au travail effectué par la *Commission de bibliographie pour l'édition des Œuvres de l'abbé Raynal*, sous la direction de C.P. Courtney. On compte pour le moins huit éditions de ce type, sur base de l'enquête entreprise par G. Bancarel¹⁷. Le nombre de pages des trois premiers volumes de la collection de Segovia permet de réduire la comparaison à quatre d'entre elles, les types 73 :09, 73 :10, 73 :11 et 73 :15 : voir le tableau ci-dessous. La première ligne indique, pour chaque type, le nombre de pages, suivi de la collation (c) et du régime des signatures (\$). Les types analogues aux tomes de Segovia sont marqués d'un fond grisé.

¹⁶ DROIXHE 2001, 166 sv. : « L'édition Dufour-Plomteux de 1773 » ; « La double édition Plomteux-Dufour de 1774 ».

¹⁷ BANCAREL 1996.

	tome 1	tome 2	tome 3	tome 4	tome 5	tome 6
Type 73 :09 - Bordeaux, Bibl. Mun. : D.37458 (1-7) - Neuchâtel, Bibl. Publ. Univ. : 29.7.02bis description C. P. Courtney	542 π^2 A-X ¹² Z ⁸ (?) \$: chiffres romains	420 π^2 A-R ¹² S ⁶ \$: chiffres arabes	611 π^2 A-2B ¹² 2C ⁶ \$: chiffres arabes	500 π^2 A-R ¹² S ² a-c ¹² d ⁸ \$: ar. A-S rom. a-d	416 π^2 A-R ¹² S ⁴ \$: chiffres arabes	596 π^2 A-2A ¹² 2B ¹⁰ \$: chiffres arabes
Type 73 :10 - Paris, BNF : G 28096- 28101 description D. J. Adams	542 π^2 A-Y ¹² Z ⁸ \$: rom sauf ar. Z	420 c = type 73 :09 \$: chiffres romains	611 c = type 73 :09 \$: chiffres romains	496 π^2 A-R ¹² S ² a-c ¹² d ⁶ \$: ar. A-S rom. a-d	416 c = type 73 :09 \$: chiffres romains	596 A-2A ¹² 2B ⁸ 2C ² \$: rom. A-T ar. V- 2C ²
Type 73 :11 - Lausanne, Bibl. Cant. Univ. : KPA 1725 (11-16) - Paris, BNF : G 28092 (t. 6) description C. P. Courtney et D.J. Adams	542 c = type 73 :10 \$: chiffres romains	420 c = type 73 :09 \$: chiffres arabes	611 c = type 73.09 \$: chiffres arabes ar.	411 π^2 A-R ¹² S ² \$: chiffres romains	535 π^2 A-Y ¹² Z ⁴ \$: ar. A-Y rom. Z	566 π^2 A-V ¹² a- c ¹² d ⁸ \$: ar. A-V rom. a-d
Type 73 : 15 - Paris, BNF : G 28096- 28101 - Neuchâtel, Bibl. Publ. Univ. : 6318 description C.P. Courtney	542 c = type 73 :10 \$: chiffres romains	420 c = type 73 :09 \$: ar. A-H, S rom. I-R	611 c = type 73 :09 \$: chiffres romains	500 π^2 A-R ¹² S ² a-b ⁶ c-d ¹² e ⁸ \$: ar. A-S rom. a-e	416 c = type 73 :09 \$: chiffres arabes	596 c = type 73 :10 \$: chiffres arabes
Type supplémentaire ? Exemplaire de l'Academia de Artillería, Segovia, 64- 1-29133-38	542 π^2 A-Y ¹² Z ⁸	420 π^2 A-R ¹² S ⁶ \$: ar. A, rom. I	611 π^2 A-2B ¹² 2C ⁶ \$: chiffres romains	411 π^2 A-R ¹² S ² \$: ?	416 π^2 A-R ¹² S ⁴ \$: chiffres arabes	596 π^2 A-Z ¹² 2A ¹² 2B ⁸ 2C ²

L'exemplaire considéré emprunte surtout au type 73 :15, mais s'en sépare indubitablement par le nombre de pages du tome 4 qui l'apparente ici au type 73 :13, avec lequel il convient également par la collation. Pour les autres tomes, la correspondance avec le type 73 :15 se vérifie dans le régime des signatures (ainsi qu'a permis de le constater l'envoi fourni par Monsieur E. Montero Herrero). On peut donc être tenté de considérer cet ensemble comme un cinquième « type » d'édition ou le ranger avec les quatre types de référence sous une seule matrice générale, c'est-à-dire sous un seul « type ».

2.1. Coopération ou usurpation d'adresse ?

À l'occasion de la *Première journée d'étude organisée par l'Institut d'Histoire du Livre*, consacrée à la *mise en page* (Bibliothèque municipale de Lyon Part-Dieu, 10 mai 2001)¹⁸, on a présenté l'examen systématique d'une quarantaine d'éditions portant l'adresse de Bassompierre ou imputables à celui-ci, sous divers points de vue. Le lecteur voudra bien se reporter à la liste des éditions considérées. L'analyse a mis

¹⁸ Cf <http://ihl.enssib.fr/siteihl.php?page=27>

en évidence deux ordres de faits : d'une part, l'existence de caractères généraux et de « régimes chronologiques » particuliers en matière de format et de signatures, dans les véritables éditions Bassompierre ; d'autre part, un ensemble d'écarts par rapport à ces « régimes » généraux ou particuliers, dans des impressions qui portent sa marque mais qui doivent avoir été réalisées par un ou plusieurs autres ateliers – ce que nous appellerons par commodité de « fausses » éditions Bassompierre.

Ainsi, on constate que l'imprimeur, de 1750 à 1760, produit surtout des in-12 de type 8/4. A partir de 1760, et plus particulièrement dans une contrefaçon des *Œuvres* de Frédéric II à laquelle on a consacré une étude particulière¹⁹, il passe au type 6/6. En ce qui concerne les signatures, il utilise massivement et sauf exception, de 1750 à 1763, le chiffre arabe avec lettre majuscule au demi-cahier. A partir de 1763, de manière aussi massive, il passe au chiffre romain jusqu'en 1770 au moins.

On prolonge ici l'examen des éditions « Bassompierre », vraies ou fausses, à propos des éditions du marquis de Caraccioli, dont l'oeuvre connut en Espagne comme en France un immense succès, en version originale comme en traduction. Dans le cas de l'édition française, deux libraires se partagèrent le marché : le Parisien Nyon et Bassompierre. On a pu avancer, avec de plus en plus d'arguments, que l'adresse de ce dernier couvrait des impressions de Caraccioli sorties d'un autre atelier. Dès le XIXe siècle, E. Weller considérait comme parisienne un *Tableau de la mort* portant l'adresse liégeoise²⁰. En 1984, Ph. Vanden Broeck établissait l'existence de « fausses » éditions Bassompierre notamment identifiables par la police de caractères utilisée. Bassompierre emploie exclusivement, jusqu'en 1766-67, une police Entschédé, remplacée ensuite par une police Fournier. Les impressions s'écartant du régime du moment doivent avoir été réalisées par un autre imprimeur, local ou étranger à la principauté²¹.

L'idée d'une relation particulière entre Bassompierre et Nyon, voire d'une rivalité commerciale ayant conduit au brigandage, se fit jour rapidement. Dans les collections de l'Université de Liège, l'exemplaire d'une fausse édition liégeoise du *Langage de la raison* de Caraccioli se trouve relié avec une édition du traité *De la gaieté*, du même auteur, qui offre la marque de Nyon et comporte un avis invitant à se procurer les ouvrages de Caraccioli chez ce libraire²². L'enquête sur un autre titre de cet auteur, *Les caractères de l'amitié*, mit ensuite en évidence un bandeau gravé, que nous appellerons bandeau avec rinceaux, lequel figure à la fois dans des éditions Nyon et Bassompierre : voir les reprod. 14-16²³. Un *Tableau de la mort* de 1761, avec l'adresse « A Francfort, en Foire, Chez J.F. BASSOMPIERRE, Libraire, à Liège » porte, dans l'exemplaire de la Bibliothèque Nationale de France, un papillon collé en page de garde, où on lit la liste des *Ouvrages de M. le Marquis CARACCIOLI* qui *Se trouvent chez NYON, Libraire, Quai des Augustins, à Paris*. Un dernier élément : une collection des *Lettres récréatives* se compose, dans l'exemplaire de l'Université de Liège, de deux tomes portant l'adresse de Bassompierre et de deux autres avec celle

¹⁹ DROIXHE 1999 et 2001, 78 sv.

²⁰ WELLER 1864, II, 158.

²¹ DROIXHE 1987 et 1992.

²² DROIXHE 1987, 55.

²³ DROIXHE 1992.

du Parisien. Le tome II, authentiquement liégeois, annonce à la fin que « les tomes III et IV qui terminent ces Lettres sont actuellement sous presse » ; le tome III, sous adresse de Nyon, donne à la fin une liste des « Ouvrages du Marquis de Caraccioli qui se trouvent chez J. F. Bassompierre » ; le tome IV, sous la même marque, comporte un bandeau signé de ce graveur liégeois qui collaborait aux éditions régionales d'Helvétius, Pierre Paul Depas. Ou Bassompierre a emprunté l'adresse de son confrère, ou une page de titre avec le nom de Nyon a été substituée à l'originale.

Les bibliothèques espagnoles permettent d'étoffer la documentation relative au problème ainsi posé. On propose ci-dessous la bibliographie de quelques titres de Caraccioli présents dans ces bibliothèques, à partir des collections liégeoises et du catalogue de la Bibliothèque Nationale de France. Les différentes éditions y sont ordonnées dans l'ordre chronologique. Les impressions dont on ne mentionne pas l'adresse sont considérées par défaut comme portant celle de Bassompierre. Quand cette dernière montre des signes d'authenticité, l'édition se présente dans notre liste sur fond neutre. Quand elle est douteuse, la trame de fond est imprimée en grisé et l'indice de l'édition est marqué du signe #. Quand on peut soupçonner que l'ouvrage en question sort en fait des presses de Nyon, le grisé prend une teinte plus foncée et l'indice de l'édition est souligné. On mentionne aussi certaines impressions de Caraccioli portant l'adresse, apparemment authentique, de Nyon : le fonds grisé est encore accentué et le sigle également souligné, pour unifier la production parisienne. Les contrefaçons dues à Bassompierre se présentent quant à elles encadrées. On a cru utile de reproduire le n° que portaient les éditions concernées dans des travaux précédents : voir la liste des sigles. La localisation des ornements n'est pas répétée quand une vignette ou un bandeau figurant à tel endroit dans une édition donnée apparaît au même endroit dans telle autre.

Signes et sigles :

#	« Fausse » édition Bassompierre
t	titre
◼	bandeau gravé, suivi du n° de p.
■	bandeau composé, suivi du n° de p.
▲	vignette gravée, suivi du n° de p.
△	vignette composée, suivi du n° de p.
£	lettrine
¢	ornement composé comportant un ou plusieurs caractère/fleuron étranger aux casses de Bassompierre
=	identique à
~	presque identique à (légère variante)
//	offre des traits communs avec
→	renvoie à
b. p.	bibliothèque privée
DT	X. de Theux de Montjardin, <i>Bibliographie liégeoise</i> , deux. éd., Bruges, 1885
FCL	« Filets, chiffres et lettres. Sur la mise en page des éditions portant l'adresse du Liégeois Bassompierre au XVIIIe siècle », <i>Actes de la Première journée d'étude organisée par l'Institut d'Histoire du Livre</i>

sur la mise en page (Bibl. municipale de Lyon Part-Dieu, 10 mai 2001), sous presse

- Mor^{OL} www.ulg.ac.be/morlane, Ornaments liégeois (au 7.12.2002)
- SCI « Signatures clandestines et autres essais sur les contrefaçons de Liège et de Maastricht au XVIII^e siècle », *Studies on Voltaire and the Eighteenth Century* 2001 :10 (2001), pag. 49-198.
- SO « Système ornementaux : le cas liégeois », *Études sur le XVIII^e siècle* 14 (1987), pag. 54-56
- SO II A 1 « Système ornementaux », Appendice II, section A, n° 1, etc.
- SO IV 1 « Système ornementaux », Appendice IV, caractère n° 1, etc.
- SO V 1 « Système ornementaux », Appendice V, colonne n° 1 (œuvres)
- SVDB Ph. Vandenbroeck, *Supplément à la Bibliographie liégeoise – XVIII^e siècle*, inédit, Centre de Philologie et d'Histoire littéraire wallonnes de l'Univ. Libre de Bruxelles ; on emprunte généralement à cet ouvrage ses relevés de formule.

Les caractères de l'amitié

- Car60 1760, viij-183-[1] p.; 12°: A-Q^{8/4} – FCL 12 - BCLg, C2736 P. de t. bicolore
Impr. Bass. authentifiée par
t ▲ = SO II C 5 ; SCI 03.028

Car60#	1760, 118 p. ; 12° : π^5 A-K ^{8/4} – FCL 13# - BULg, 23047A	■ 1 ~ U60/138#, iij (SO III B 8)
Car61# Reprod. 14-15	1761, viij-183 p. - BNF, R.19590	Impr. Nyon authentifiée par ■ 1 rinc. = ■ dans : Bertera, <i>Nouvelle méthode contenant en abrégé tous les principes de la langue espagnole</i> , Paris, Nyon, 1764 (BNF, X. 14704 ; reprod. 20-21) ; <i>Le nouveau père de famille</i> , Paris, Nyon, 1768, t. I (BNF, Y ² 11894) ▲ t = Ta61/361#, 359 Inscript. ms. « Père Dominique de Béthune, etc. » = Jo61#
Car62#	1762, 118 p. ; 12° : π^4 A-K ^{8/4} - Granada, Real Colegio Mayor Univ. Bartolomé y Santiago, 12-3-8 (2)	Cf. Car60# pour la collation
CarNy66 Reprod. 16-17	1766, Paris, Nyon, viij-183-[1] p. ; 12° : A-H ¹² – BNF, R. 30561 ; La Rioja, bibl. priv.	■ 1 rinc.

La conversation avec soi-même

- Co59 1759, lvj-401-[1] p. ; 12° : A-2P^{8/4} 2Q¹ – BNF, R. 30564 P. de t. bicolore
Impr. Bass. authentifiée par

▲t = SO III C 13

Co60	1760, lvj-401-[1] p. ; 12° : A-2P ^{8/4} 2Q ¹ – BNF, R. 18541; BULg, 23167A; Cantoblanco, Univ. Pontif. de Comillas, XVIII-2149	P. de t. bicolore Impr. Bass. authentifiée par ▲t = SO III C 13
Co60#	1760, xlv-317 p. ; 12° : A-2G ^{8/4} 2H ⁴ – SVDB (fausse éd. Bass.) – FCL 14 – BULg, 23047A	Car. Fournier avant la date
CoSd#	S.d., xlv-317 p. ; 12° : A-2G ^{8/4} 2H ⁴ . - Cantoblanco, Univ. Pontif. de Comillas, XVIII-2154	Autre émission du type Co60#?
<u>Co61/316#</u>	1761, xl-316-[4] p. ; 12° : * ⁸ 2* ⁴ § ⁸ A-2B ^{4/8} 2C ⁴ - BNF, R. 18543 (qui donne erronément lx-319 p.)	t, ■ v, ■ xix ç : SO IV 23, 26, 27 → SO V 16* = <u>Ta60#</u> Δ xviiij = <u>Ta61/232#</u> , 110. ■ xix ~ <u>Ta61/232#</u> , iij Noter le régime 4/8 et la concordance de collation avec <u>Co62#</u>
<u>Co61/401#</u>	1761, lvj-401-[3] p. ; 12° : A-T ¹² V ² - BNF, D. 27791, R. 18542	P. de t. bicolore ■ 1 panier tressé Papillon «chez Nyon »
<u>Co62#</u>	1762, xl-316-[4] p. ; 12° : * ⁸ 2* ⁴ § ⁸ A-2C ^{4/8} 2D ⁴ – BNF, R. 18544	Δ xviiij, ■ 1 ç : fl. lys Noter le régime 4/8 et la concordance de collation avec <u>Co61/316#</u>
Co63	1763, xxxij-260-[3] p. ; 12° : A-M ¹² N ⁴ – FCL 30 - BCLg, C3371	Impr. Bass. authentifiée par ▲t = SO II C 13
Co67# Reprod. 22-23	1767, xl-316 p. ; 12° sans formule – Valencia, Real Colegio de las Esc. Pías. Bibl. de los Padres Escolapios, XVIII/6040 ; Canaries, b. p.	■ *3 ç SO IV 44 → SO V 17* = Car60#

*De la gaieté*Gai = *De la gaieté*Gay = *De la gayeté*Gai62 1762, xvj-341 p. ; 12° : a⁸ A- Impr. Bass. authentifiée par

O¹² P⁴ – DT 592 – SO 23 ;
FCL 24 – Coll. D. Droixhe

▲ t = SO II C 4 ; SCI 03.26

<u>GaiNy62/342</u>	1762, Paris, Nyon, xvj-342 p. ; 12° - BNF, R.19480 (incommun.)	■ rinc.
<u>GaiNy62/215</u>	Paris, Nyon, 1762, ix-[3]-215 p. ; 12° : a ⁶ A-S ^{8/4} – BNF, R. 19481 ; BULg 4789A.	£ iij = <u>Vér67/200#</u> [x] : « Les ouvrages de M. le Marquis Caraccioli se trouvent chez Nyon ». Relié avec <u>Lrai64#</u> dans l'ex. de la BULg.
<u>GaiNy63</u>	1763, Paris, Nyon, ix-215 p. ; 12° : a-b ^{4/2} A-S ^{8/4} - Granada, Real Colegio Mayor Univ. Bartolomé y Santiago, 12-3-9 (1)	Pas d'éd. correspondante à la BNF
Gay63/221	1763, x-221 p. ; 12° : A-I ¹² K ⁸ - [25] - BCLg, ant., XVIII/50 ; BULg, XV.29.19	Impr. Bass. authentifiée. Cf. DT 592 : « Réimpr. en 1763, in-12, x-222 p. »
<u>GaiNy67/342</u>	1767, Paris, Nyon, xvj-342 p. ; 12° : a ⁸ A-O ¹² P ⁴ - La Rioja, bibl. priv.	Noter la concordance de collation avec Gai62 Pas d'éd. correspondante à la BNF
<u>GaiNy67/215</u> Reprod. 24- 25	1767, Paris, Nyon, ix-[3]-215 p. ; 12° - Valencia, Real Colegio de las Esc. Pías. Bibl. de los Padres Escolapios, XVIII/3573	■ ø type de caractère formant le cadre : SO IV 38 → SO IV B 1, 6 = <u>Ta60#</u> , <u>U62#</u> Pas d'éd. correspondante à la BNF

La jouissance de soi-même

Jo59	1759, xxij-[2]-462 p. ; 12° : * ⁸ 2* ⁴ A-2P ^{8/4} Q ⁴ – BNF, R. 18989.	P. de t. bicolore imitée par <u>Jo61#</u> Impr. Bass. authentifiée par ▲ t = Mor ^{OL} 40 = Jo61, t
Jo61 Reprod. 26	1761, 6 ^{ème} éd., xxiv-463 p. ; 12° : * ⁸ 2* ⁴ , A-2P ^{8/4} Q ⁴ - DT 589 – BULg, 23137A ; Burgos, Fac. de Teología del Norte de España, IV :8-125	Noter la concordance de collation avec Jo59
<u>Jo61#</u>	1761, xxij-[2]-504 p. ; 12° : * ¹² A-X ¹² – FCL #20 – BNF, D. 27795 ; coll. D. Droixhe.	Titre bicolore imitant Jo59 Δ t // <u>Vér61#</u> ■ vij = <u>JoNy65</u> ■ l = <u>JoNy65</u> Δ xxj = <u>Ta61/361#</u> , t ; <u>U61/211#</u> , t Inscript. ms. « Père Dominique de Béthune, etc. » = <u>Car61#</u>

		Ss approb. et privil. Noter la concordance de collation avec JoNy65
Jo62#	1762, 7 ^{ème} éd., xij-[1]-490 p. ; 12° : $\pi^4(-\pi^1) *^4 2^{*1} A-S^{12} T^4$ - FCL #21 – Coll. D. Droixhe	
Jo64#	1764, dernière éd., xx-404 p. ; 12° : $\pi^4 *^6 A-2I^{8/4} 2K^8 2L^2$ - BNF, R. 18546	T. bicolore encadré $\Delta t \phi$: rose Noter la concordance de collation avec Jo67#
JoNy65	1765, Paris, Nyon, xxij-[2]- 504 p. ; 12° : $*^{12} A-X^{12}$ - BNF, R. 18547 ; La Rioja, b. p.	■ vij = Jo61# ■ l = Jo61# Approb. : « A Paris ce 12 mars 1764 ». Privil. : « A Paris, ce 18 mai 1764 »
Jo66	1766, 7 ^{ème} éd., viij-326 p. ; 12° sans coll. - Granada, Fac. de Teología de la Compañía de Jesús, A-C211-1766	Provenance ?
Jo67#	1767, dernière éd., xx-404 p. ; 12° : $\pi^2 *^8 A-2I^{8/4} 2K^8 2L^2$ - BNF, R.30567 (?) Id. à : 1767, dernière éd., xvj-404 p. ; 8° sans formule – Castellón de la Plana, Archivo Histórico Municipal, 2956	$\Delta t = U65/211\#$ ■ v ϕ : SO IV 41 → V 17* = Car60# Noter la concordance de collation avec Jo64#

Le langage de la raison

Lrai63	1763, x-[2]-227 p. ; 12° : $a^6 A-I^{12} K^6$ - DT 596, SVDB – BCL 28 – BCLg, C3839	Cf. : 1764, Nyon, x-[2]-227 p. ; 12° : $A-I^{12} K^6$ - La Rioja, Bibl. privée (<i>Catálogo</i>)
LraiNy63 Reprod. 18- 19	1763, Paris, Nyon, xij-348 p. ; 12° : $a^6 A-O^{12} P^6$ - BNF, R. 19168	■ 1 rinc. xij Approb. : « A Paris ce 26 Decembre 1762 ». Colophon : « De l’Imprimerie de Didot »
Lrai64#	1764, vi-208 p. ; 12° : $A-S^{8/4}$ - DT 596, 606 – SO 29* - BULg, 4789A	Relié avec GaiNy62 dans l’ex. de la BULg.
Lrai66	1766, iv-140 p. ; 12° sans coll. - Valencia, Fac. de Teología San Vicente Ferrer – Sección Diócesis, P-66(1)	Provenance ?

Lrai67	« Liège (chez J.F. Bassompierre..., 1767) », viij-206-[2] p. ; 12° : A-S ^{8/4} – Soria, Bibl. Pública del Estado, D-Z 284(1)	Provenance ?
--------	---	--------------

Lettres récréatives et morales

Le67	1767-68, viij-308 (t. 1, Liège, Bass., 1768) + 270 (t. 2, Liège, Bass., 1767) + 273-[1] (t. 3, Paris, Nyon, 1768) + 250-[1] (t. 4, Paris, Nyon, 1768) ; 12° : *iv A-N ¹⁰ , A-M ⁴ , A-M ⁶ , A-L ⁶ – BULg, 22.974A ¹⁻⁴	
<u>LeNy67</u>	1767, Paris, Nyon, viii-391 + 340 + 339 + 313 p. ; 12° : a ⁴ A-Q ¹² R ⁴ , π^1 A ⁸ B-O ¹² P ⁶ , π^2 A-O ¹² P ² , π^2 A ⁸ B-N ¹² O ¹⁰ – La Rioja, Bibl. priv.	
Le68 # Reprod. 27-28	1768, 270 + 229 + 251 + 224 p. – Valencia, Real Colegio de las Esc. Pías. Bibl. de los Padres Escolapios, XVIII/4919 (t. 3) ; Palma de Mallorca, Bibl. Públ. del Estado, 17922-25 ; Canaries, Bibl. priv.	T. III ▲ t dais, cartouche = U60/211#

Le tableau de la mort

Ta60	1760, xviiij-352-[2] p. ; 12° : A-Gg ⁸⁻⁴ Hh ⁶ – BNF, D. 86567	Impr. Bass. authentifiée par ▲ t = SO II A 2 ■ 1 = SO II C 15
<u>Ta60#</u>	1760, xviiij-232 p. ; 12° : § ⁶ * ⁴ A-S ^{8/4} T ⁸ - DT 585, SVDB – SO V 16* ; FCL 15# - BCLg, C8811	Δ t \notin SO IV 27 → SO V 16* = <u>Ta61/232#</u> ■ 1 = <u>Ta61/232#</u>
Ta61	1761, xviiij-360-[2] p. ; 12° : A-P ¹² Q ¹⁰ – BNF, D. 27798 quater	Impr. Bass. authentifiée par ▲ t = SO II A 2 ■ 1 = SO C 15
<u>Ta61/232#</u> nouvelle émission de <u>Ta60#</u>	1761, xviiij-232 p. ; 12° : § ⁶ * ⁴ A-S ^{8/4} T ⁸ - BNF, D. 27798bis	Δ t \notin SO IV 27 → SO V 16* = <u>Ta61/232#</u> ■ xix ~ = <u>Co61/316#</u> Δ 110 = <u>Co61/316#</u> , xviiij
<u>Ta61/361#</u>	1761, xviiij-361-[3] p. ; 12° : A-Q ¹² - BNF, D. 27798ter	Δ t = <u>Jo61#</u> , xxij, <u>U61/211#</u> , t ■ iii = <u>Vér61#</u> ■ 1 rinc.

		▲ 359 = <u>Car61#</u> , t Papillon : « chez Nyon »
Ta62	1762, viii-123 ; 12° : a ⁴ A-K ^{8/4} L ² – Alcalá de Henares, Bibl. Compl. de la Comp. de Jesús de la Prov. de Toledo, Hum/540 (2)	Provenance ?
Ta65	1765, x-234 p. ; 12° : π^2 a ⁶ A-T ^{8/4} V ¹ – Granada, Real Colegio Mayor Univ. Bartolomé y Santiago, 12-3-7 (2)	Provenance ?
<u>TaNy67/211</u>	1767, Paris, Nyon, xviiij-211 p. ; 12° : A-I ¹² K ⁸ – La Rioja, Bibl. priv.	
<u>TaNy67/361</u>	1767, Paris, Nyon, xvij-[1]-361-[3] p. ; 12° : A-Q ¹² – BNF, 27798quinquies	■ 1 rinc.

L'univers énigmatique

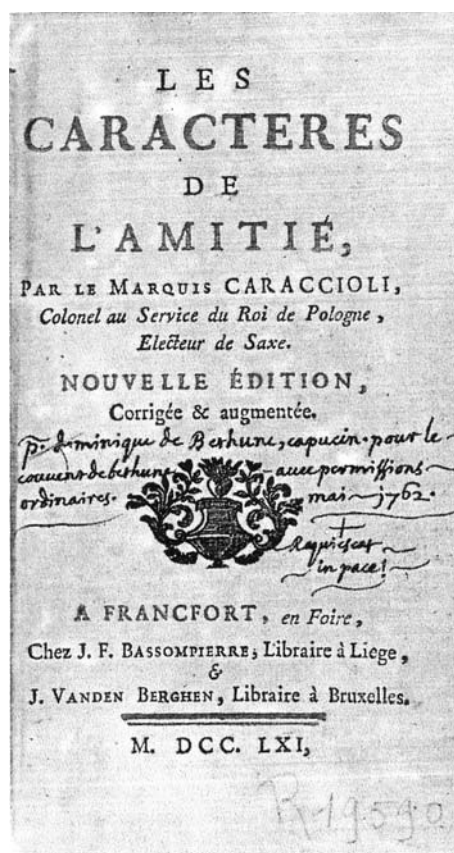
U59	1759, Avignon, Delaire, 209 p. ; 12° : A-V ^{8/4} X ⁸ – SVDB – BNF, R. 19620 ; coll. D. Droixhe	Impr. Bass. authentifiée par ▲ t dauphin/soleil = SC1 03.056-57
U60/211	1760, xviiij-[2]-211 p. ; 12° : A-I ¹² K ⁸ – BNF, R 19618	Impr. Bass. authentifiée par ▲ t dauphin/soleil = SC1 03.056-57
U60/138#	1760, xij-[2]-138 p. ; 12° : a-b ⁴ A-K ^{8/4} L ⁸ M ¹ – BNF, R. 19616	■ iij ~ Car60#, 1 ■ 1 // U62#, 1
U60/211#	1760, xviiij-[2]-211 p. ; 12° : A-I ¹² K ⁸ – BNF, R. 19617 ; Valencia, Real Colegio de las Escuelas Pías. Bibl. de los Padres Escolapios, XVIII/4919	▲ t. dais, cartouche = Le68 # t. III, t
<u>U61/211#</u>	1761, xviiij-[2]-211 p. ; 12° : A-I ¹² K ⁸ - BNF, R. 19621	Δ t = <u>Jo61#</u> , xxij ; <u>Ta61/361#</u> . ■ 1 panier tressé = <u>Co61/401#</u> , 1 ■ 1 = <u>Co61/401#</u> , <u>U65/211#</u> Noter la série ■ iij + ■ 1 + \$ Eiiij pour Eiv = <u>U65/211#</u>
U62	1762, xx-[2]-184 p. ; 12° : A-H ¹² I ⁸ - BNF, R 19622	Impr. Bass. authentifiée par ▲ t dauphin/soleil = SC1 03.056-57 ■ 1 = SO II C 7 ; SC1 03.014
U62#	1762, xiv-[2]-138 p. ; 12° : a ⁴ b ⁴ A-K ^{8/4} L ⁸ M ¹ – SVDB –	■ iii ø type de caractère formant le cadre : SO IV 38→ SO V B 1, 6 =

	FCL 22 – BCLg, C2103	<u>Ta60#</u> , <u>U62#</u> ■ 1 // <u>U60/138#</u> , 1 Cf. <u>U65/211#</u>
U65/144	1765, xij-144 p. ; 12° : A-M ^{8/4} – SVDB – BULg, Rés. 1307A ; Granada, Real Colegio Mayor Univ. Bartolomé y Santiago, 12-3-7 (1)	
<u>U65/211/a#</u>	1765, xviiij-[2]-211 p. ; 12° : A-I ¹² K ⁸ – BNF, R. 19623	Même p. de t. que <u>U65/211#</u> /b = ici carton $\Delta t = \text{Jo67#}$ ■ iii = Aij (<i>Avertissement</i>) différent de <u>U65/211/b#</u> ■ A2 (<i>Avertissement</i>) ● 1 panier tressé. = <u>Co61/401#</u> , 1
<u>U65/211/b#</u> Reprod. 29- 30	1765, xviiij-[2]-211 p. ; 12° : A-I ¹² K ⁸ – Valencia, Real Colegio de las Esc. Pías. Bibl. de los Padres Escolapios, XVIII/6229.	Même p. de t. que <u>U65/211/b#</u> $\Delta t = \text{Jo67#}$ ■ A2 (<i>Avertissement</i>) différent de <u>U65/211/a#</u> ■ iii = Aij (<i>Avertissement</i>) ■ A2 ϕ type de caractère formant le cadre : SO IV 38 → SO V B 1, 6 = <u>Ta60#</u> , <u>U62#</u>

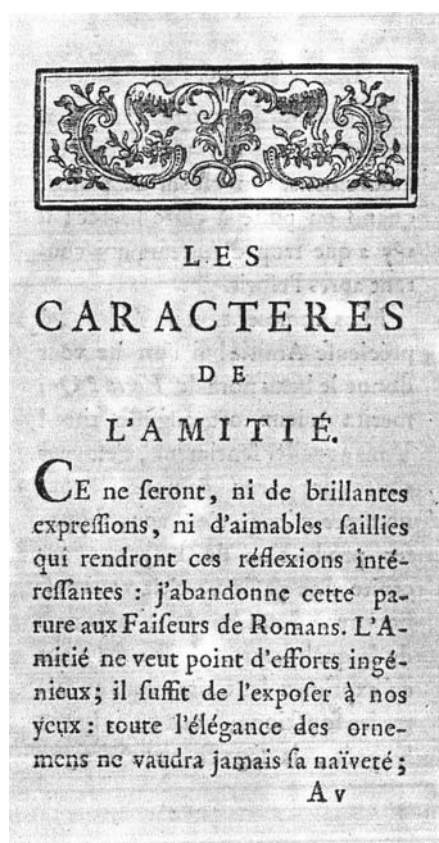
Le véritable mentor

Vér59/302	1759, xx-[2]-302 p. ; 12° : A- 2C ² 2D ⁶ - BNF, 16° R. 7926 ; BNF, R- 24440 (incommun.)	Impr. Bass. authentifiée par ▲ t = SC1 02.017 ● 1 = SO C 11
Vér59/200	1759, 2° éd., xvj-200 p. – BNF, R. 24445 (incommun.)	
Vér59/308	1759, 2° éd., xxj-[3]-308 p. ; 12° : A-2E ^{8/4} - BNF, R. 24441.	▲ t = SC1 02.017 ● 1 = SO C 11
<u>Vér61#</u>	1761, xxj-[3]-308 p. ; 12° : A ¹² A-N ¹² - BNF, R. 30568.	$\Delta t // \text{Jo61#}$ ● t Y, roue dentée ■ iij = <u>Ta61/361#</u> xv-xvj : Approb. et Perm. de Liège.
Vér62	1762, xij-131 p. ; 12° : a ⁶ A- K ^{8/4} L ⁶ - Alcalá de Henares, Bibl. Complut de la Comp. de Jesús de la Prov. de Toledo, HUM/540(1).	

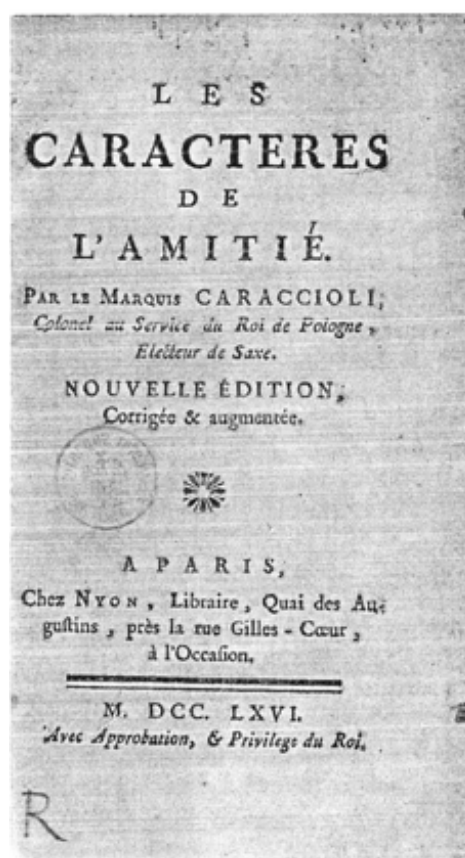
Vér61	BULg, 23128A.	Δ t lunes, hippocampes, croisillons, trèfles.
Vér62/200#	1762, quatrième éd., xiv-[2]-200 p. ; 12° : * ⁸ A-R ^{8/4} - BNF, R. 30569.	Δ t médaillon, roses, hippocampes. ■ iii et ■ 1ç: SO IV 26, 27 (V 16* = <u>Ta60#</u>), fl. de lys, roses ■ iii diff. de Vér65/200# xv-xvj : Approb. et Perm. de Liège.
Vér65/200# Reprod. 31	1765, quatrième éd., xiv-[2]-200 p. ; 12° : * ⁸ A-R ^{8/4} - BNF, R. 30570 ; Valencia, Real Colegio de las Esc. Pías. Bibl. de los Padres Escolapios, XVIII/6214.	Δ t tête, 4 étoiles, hippocampes ■ iii diff. de Vér62/200#
<u>Vér67/200#</u>	1767, quatrième éd., xiv-[2]-200 p. ; 12° : * ⁸ A-R ^{8/4} - BNF, R. 24444.	Δ t soleil, hippocampes £ iii = <u>GaiNy62/215</u> Nouvelle composition du texte, diff. de Vér65/200#



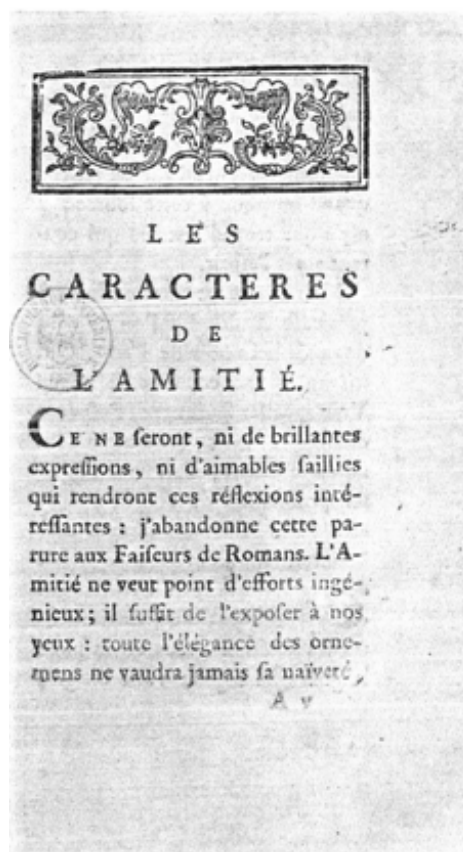
Reprod. 14
Type Car61#
Contrefaçon parisienne de Nyon
- Paris, BNF, R.19590



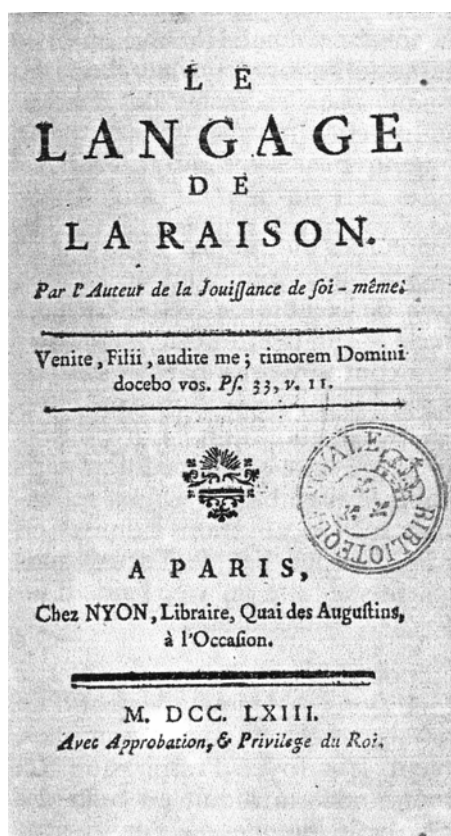
Reprod. 15
N° précédent



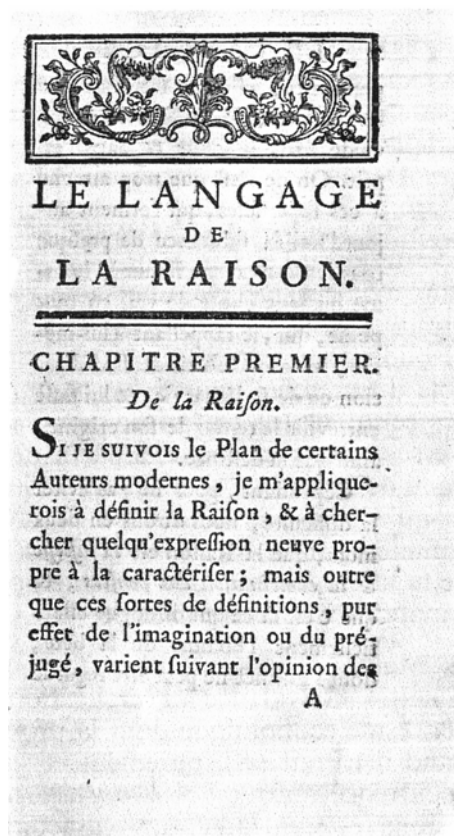
Reprod. 16
- Paris, BNF, R. 30561



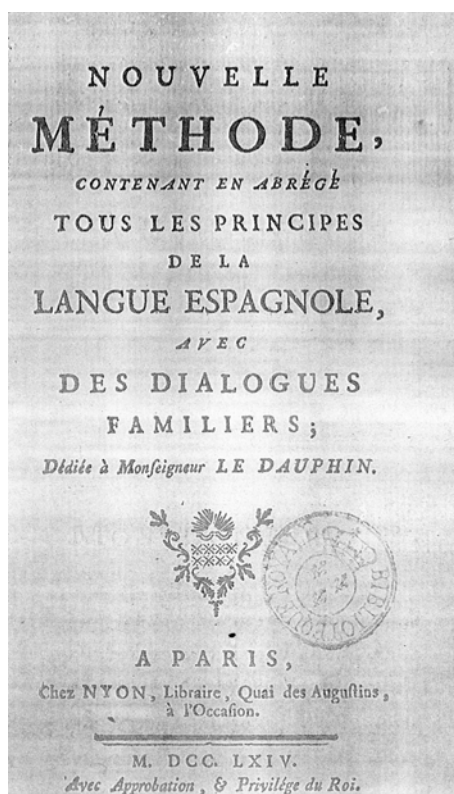
Reprod. 17
N° précédent



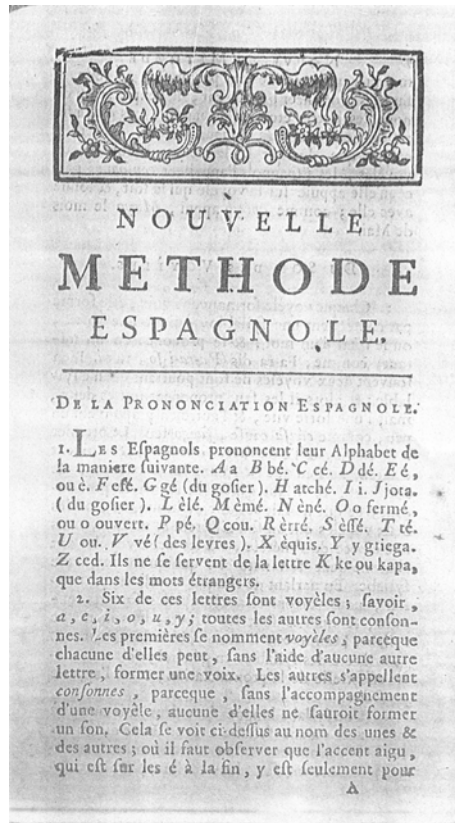
Reprod. 18
Type LraiNy63
- Paris, BNF, R. 19168.



Reprod. 19
N° précédent



Reprod. 20
- Paris, BNF, X. 14704

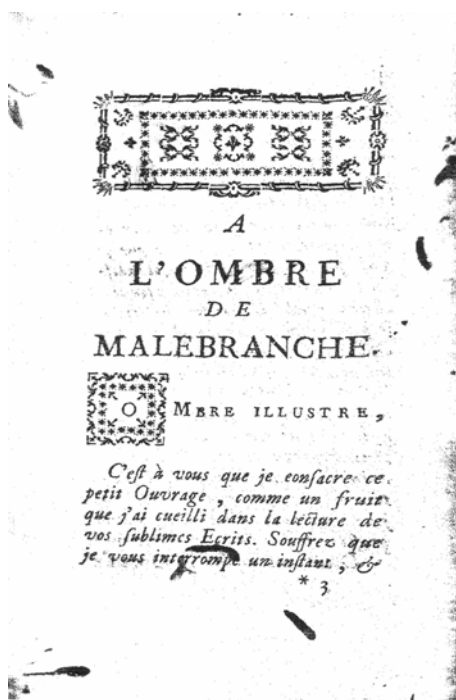


Reprod. 21
N° précédent

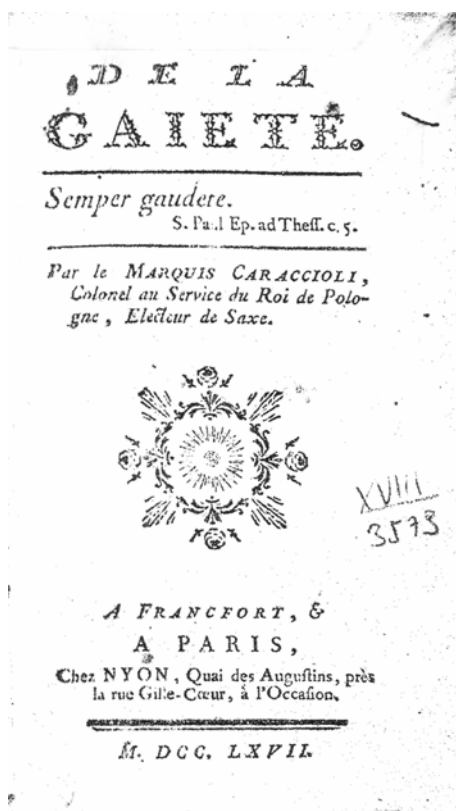


Reprod. 22
Type Co67#

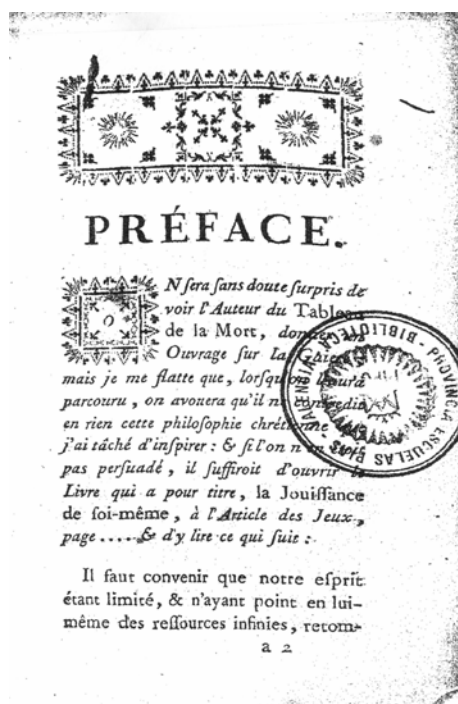
Édition Bassompierre suspecte, probablement fausse.
- Valencia, Real Colegio de las Esc. Pías.
Bibl. de los Padres Escolapios, XVIII/6040.
Cliché aimablement communiqué par Monsieur J. Seguí Estevan.



Reprod. 23
N° précédent



Reprod. 24
Type GaiNy67/215
- Valencia, Real Colegio de las Esc. Pías.
Bibl. de los Padres Escolapios, XVIII/3573



Reprod. 25

N° précédent.

Noter le type de caractère formant le cadre, étranger à Bassompierre

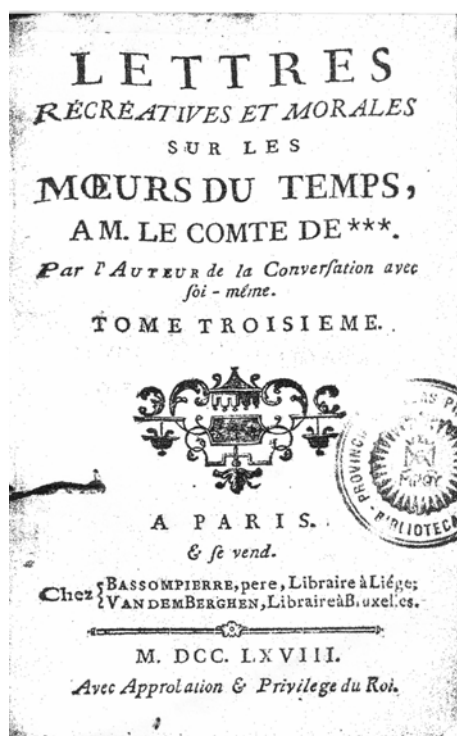


Reprod. 26

Type Jo61

Véritable édition Bassompierre.

- Burgos, Facultad de Teología del Norte de España, IV :8-125



Reprod. 27

Le68 #

Édition Bassompierre suspecte, probablement fausse.

Noter la faute dans le nom de Vanden Berghen.

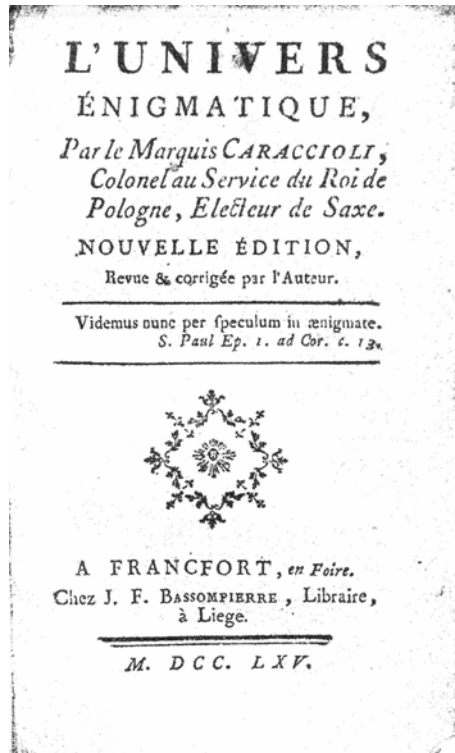
- Valencia, Real Colegio de las Escuelas Pías.

Bibl. de los Padres Escolapios, XVIII/4919.



Reprod. 28

N° précédent

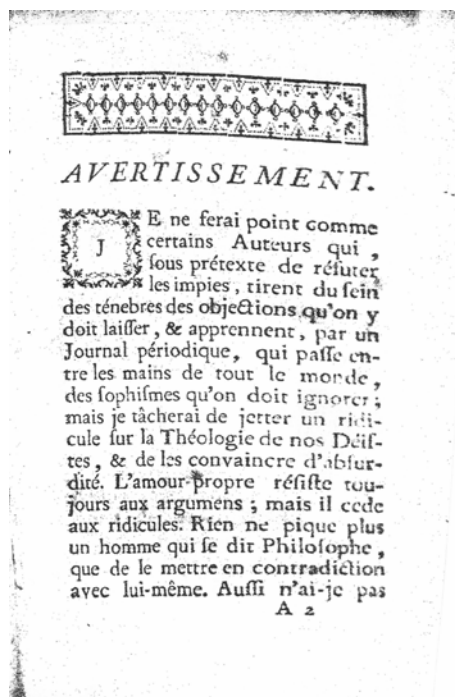


Reprod. 29

Type U65/211#

Contrefaçon parisienne de Nyon.

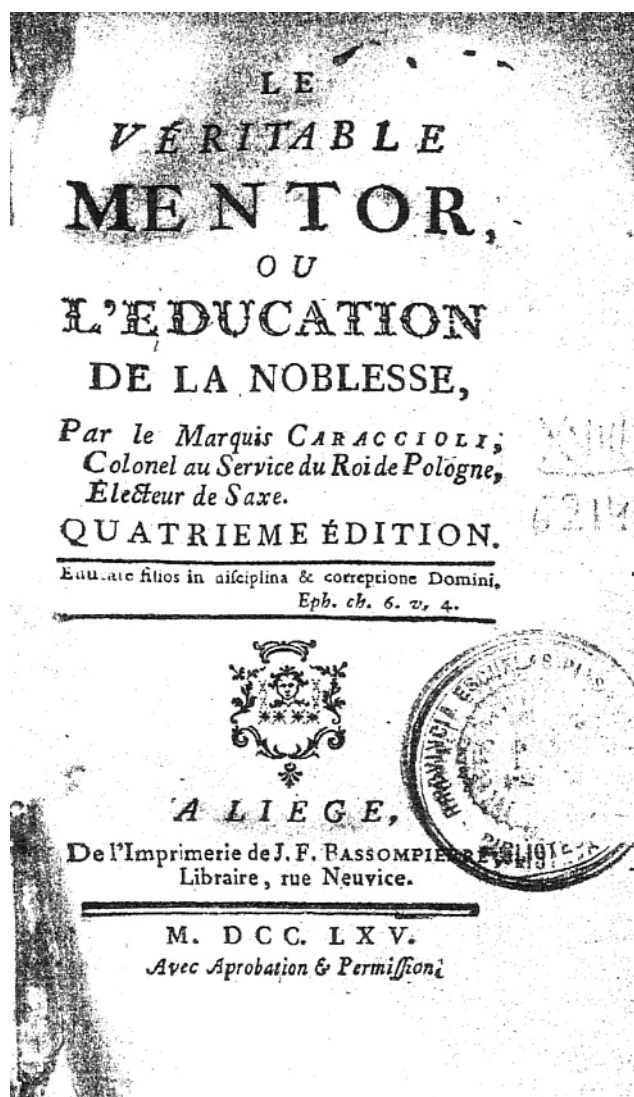
- Valencia, Real Colegio de las Escuelas Pías.
Bibl. de los Padres Escolapios, XVIII/6229



Reprod. 30

N° précédent

Noter le type de caractère formant le cadre, étranger à Bassompierre



Reprod. 31

Type Vér65/200#

Edition Bassompierre suspecte.

- Valencia, Real Colegio de las Escuelas Pías.
Bibl. de los Padres Escolapios, XVIII/6214.

Pour autant que la distinction entre vraies et fausses éditions Bassompierre soit exacte et que les indications fournies par le *Catálogo* renvoient bien aux éditions dûment enregistrées, on peut dire qu'une très grande majorité des exemplaires « liégeois » conservés en Espagne provient authentiquement de la principauté. La question de savoir d'où viennent les « fausses » éditions Bassompierre s'est posée depuis longtemps. Récapitulons les étapes de l'enquête.

On est frappé par le fait que le nom de Nyon apparaît très peu, voire pas du tout, dans l'édition des trois derniers titres cités. Le catalogue de la Bibliothèque Nationale de France ne mentionne aucune édition Nyon de l'*Univers énigmatique* ; l'imprimeur parisien n'aurait-il donné que celle enregistrée par le *Catálogo* (1766) ? N'aurait-il procuré qu'une éd. du *Tableau de la mort* (1767), la seule signalée par ces deux catalogues²⁴ ? Aurait-il délaissé un marché aussi juteux ?

²⁴ Ces deux éd. Nyon appartiennent à une bibliothèque privée de La Rioja.

Cette absence s'expliquerait si Nyon a régulièrement emprunté l'adresse de Bassompierre. Les bibliothèques d'Espagne mettent en évidence, concernant d'autres titres, plusieurs éditions « Nyon » qui ont exactement le même nombre de pages et la même formule qu'une édition Bassompierre, vraie ou fausse. Dans le cas de *La jouissance de soi-même* de 1761 en xxij-504 pages, qui paraît sous fausse adresse liégeoise, il y aurait à considérer si elle ne dévoile pas sa véritable identité dans l'édition Nyon de 1765, que conserve une bibliothèque privée à La Rioja. Cette dernière, particulièrement riche en ouvrages de Caraccioli, pourrait détenir la clef des interrogations suscitées par des croisements et des échanges d'adresses qui font penser à une bataille concurrentielle faite de provocations et de mesures de rétorsions, plus qu'à une collaboration (qui n'est pas exclue)²⁵.

(15.1.2003)

BIBLIOGRAPHIE

- BANCAREL, Gilles, « L'apport de la bibliographie matérielle à l'histoire éditoriale de l' *Histoire des deux Indes* », dans H.-J. Lüsebrink et A. Strugnell, éd., *Studies on Voltaire and the eighteenth century*, 333 (1996), 43-56.
- BROWN, Andrew, *Livre dangereux. Voltaire's Dictionnaire philosophique. A bibliography of the original editions and catalogue of an exhibition held in Worcester College Library to celebrate the tercenary of Voltaire's birth*, in collaboration with J. P. Lee, N. Cronk and U. Kölvig, Oxford : Voltaire Foundation, 1994.
- CANDAUX, Jean-Daniel, François MOUREAU, Françoise WEIL, éd., *Deux siècles de contrefaçons (XVII^e-XVIII^e siècles)*, Dijon: Bibl. municipale, 1987.
- Catálogo Colectivo del Patrimonio Bibliográfico Español* : <http://www.mcu.es/ccpb/> (consulté du 29.10-2.11.2002).
- CORSINI, Silvio, « La contrefaçon du livre sous l'Ancien Régime », dans Fr. Moureau, éd., *Les presses grises. La contrefaçon du livre (XVI^e-XIX^e siècles)*, Paris: Aux amateurs de livres, 1988, pag. 22-37.
- CORSINI, Silvio, « Vers un corpus des ornements typographiques lausannois du XVIII^e siècle. Problèmes de définition et de méthode », dans M.-

²⁵ On réserve pour une autre étude la question des critères fournis par l'encre et le papier. On a présenté à Salamanque les possibilités offertes par l'instrument d'échantillonnage qu'offre le logiciel Adobe Photoshop sous le nom de « pipette ». On a proposé de prélever sur les impressions en rouge – que l'on dit différer selon les grands centres d'édition – les valeurs colorimétriques RVB (rouge-vert-bleu), à partir d'une image numérique. Je remercie également les institutions m'ayant communiqué d'autres informations concernant des éditions et contrefaçons liégeoises ou supposées telles, qui feront l'objet de travaux ultérieurs : la Biblioteca del Senado (par les soins de Madame M. Rosario Herrero Gutiérrez) pour les *Loisirs d'un ministre* du marquis d'Argenson (DT 708) ; la Real Academia de la Historia (par les soins de Madame V. Alberola Fioravanti) pour l'*Essai général de tactique* de Guibert (DT 633) ; la Biblioteca Central Militar (Instituto de Historia y Cultura Milita ; par les soins de Monsieur F. Torra Pérez) pour *Le véritable esprit militaire* (Liège : chez J.J. Tutot et C. Plomteux, 1774) ; la Biblioteca de la Real Academia de Ciencias Morales y Políticas (par les soins de Monsieur P. Ramírez) pour le *Code de la nature* de Morelly.

- Th. Isaac, éd., *Ornementation typographique et bibliographie matérielle. Actes du colloque de Mons (26-28 août 1987, Mons-Bruxelles*: Univ. de Mons - Van Balberghe, 1989, pag. 139-58.
- CORSINI, Silvio, *La preuve par les fleurons? Analyse comparée du matériel ornemental des imprimeurs suisses romands, 1775-1785*, Ferney-Voltaire: Centre international d'étude du XVIII^e siècle, 1999.
- DROIXHE, Daniel, « Systèmes ornementaux. le cas liégeois », *Études sur le XVIII^e siècle*, 14 (1987), pag. 39-74.
- DROIXHE, Daniel, « Les caractères de l'amitié. Marché du livre et idéologie à Liège vers 1760 », *Bulletin de la Société royale Le Vieux-Liège*, 256-57 (1992), pag. 277-85.
- DROIXHE, Daniel, « C'est le bouquet... Histoire d'un ornement typographique liégeois du XVIII^e siècle », *Gutenberg-Jahrbuch* (1994a), pag. 211-28.
- DROIXHE, Daniel, « Une contrefaçon liégeoise exemplaire: les *Œuvres du philosophe bienfaisant* (1764) », *Bulletin de la Société royale Le Vieux-Liège*, 265 (1994b), pag. 99-108.
- DROIXHE, Daniel, *Le marché de la lecture dans la Gazette de Liège à l'époque de Voltaire. Philosophie et culture commune*, Liège : Vaillant-Carmanne, 1995.
- DROIXHE, Daniel, « Une contrefaçon liégeoise des *Œuvres du philosophe de Sans-Souci* », dans R. Bach, R. Desné, G. Hassler, éd., *Formen der Aufklärung und ihrer Rezeption- Expressions des Lumières et de leur réception. Festschrift zum 70. Geburtstag v. Ulrich Ricken*, Tübingen : Stauffenburg Verlag, 1999, pag. 161-89.
- DROIXHE, Daniel, « Signatures clandestines et autres essais sur les contrefaçons de Liège et de Maastricht au XVIII^e siècle », *Studies on Voltaire and the eighteenth century*, 2001 :10 (2001), pag. 49-198.
- DROIXHE, Daniel, « Les clandestins de l'Eurégio. Quelques contrefaçons de Liège et de Maastricht conservées à Luxembourg », dans *Tempus edax rerum. Le bicentenaire de la Bibliothèque Nationale de Luxembourg (1798-1998)*, Luxembourg : Bibl. Nat. de Luxembourg, 2001, pag. 171-93.
- Institut d'histoire du livre (Lyon). Archives. Journées d'étude. Mise en page du livre ancien. Géographies de la mise en page (10 mai 2001) :* <http://ihl.enssib.fr/siteihl.php?page=27> (consulté le 15.1.2003)
- KIRSOP, Wallace, « Les habitudes des compositeurs: une technique d'analyse au service de l'édition critique et de l'histoire des idées », dans G. Crapulli, éd., *Trasmissione dei testi a stampa nel periodo moderno*, Rome: Ed. dell'Ateneo, 1985, pag. 17-47.
- LAUFER, Roger « La bibliographie matérielle: pour quoi faire? », dans *La bibliographie matérielle. Table ronde organisée pour le CNRS par J. Petit*, prés. par R. Laufer, Paris: CNRS, 1983, pag. 13-24.
- LEIGH, Ralph Alexander, *Unsolved problems in the bibliography of J.-J. Rousseau*, éd. J. T. A. Leigh, Cambridge U.P., 1990 (Sandars lectures in

bibliography).

SMITH, David W., « False imprints: identifying the publishers of surreptitious French works of the eighteenth century », *Cultura. Revista de história e teoria das ideias*, 10, série IL (1997), pag. 207-20 (*O livro e a leitura*, coordenação J.L. Lisboa).

SMITH, David W., *Bibliography of the writings of Helvétius*, Ferney-Voltaire : Centre international d'étude du XVIII^e siècle, 2001.

VERCRUYSSSE, Jeroom, « Réflexions sur l'identification des fausses marques », *Le livre et l'estampe*, 36/134 (1990), pag. 163-78.

VERCRUYSSSE, Jeroom, « Les impressions clandestines bruxelloises de l'*Histoire philosophique des deux Indes* de l'abbé Raynal (1781) », *Le livre et l'estampe*, 43/147 (1997), pag. 7-52.

WELLER, Emil, *Falsche und Fingierte Druckorte*, Leipzig, 1864 ; reprod., Hildesheim-NewYork : Olms, 1970.